An abstract botanical illustration featuring a central red stem that curves upwards. The top of the stem is surrounded by a large, irregular splash of pink and purple ink, with black ink splatters and fine lines radiating from it. At the bottom, two large, dark green leaves with prominent veins are visible, one on the left and one on the right, partially overlapping the stem. The background is white with scattered pink and black ink particles.

L'herbier imaginaire

des enfants de Champagnole

L'HERBIER IMAGINAIRE

des enfants de Champagnole



« Je suis tombé amoureux de l'imagination. Et si vous tombez amoureux de l'imagination, vous comprenez qu'elle est un esprit libre. Elle ira n'importe où, et elle peut faire n'importe quoi. »

Alice Walker

Madame Maniscalco et monsieur Moreau se rencontrèrent au milieu de l'été par l'intermédiaire d'un certain monsieur Gauchard pour penser ensemble la création d'un herbier imaginaire. L'équipe des Scènes du Jura, enthousiaste, lança le début de l'aventure en leur permettant d'aller à la rencontre d'un collège de cette belle région afin de le réaliser. Ils partirent donc de Rennes dans ce but.

Au cœur de l'automne, après plusieurs heures de voyage et trois trains différents, ils arrivèrent enfin à Lons-le-Saunier. Le Théâtre leur mit à disposition une voiture qui leur permettrait d'aller à Champagnole. Le lendemain matin, dans la discrétion de la nuit, Madame Maniscalco et Monsieur Moreau partirent pour aller à la rencontre de la classe de 6ème B. La beauté des lumières de l'aube sur les montagnes du Jura était un excellent présage, qui se confirma lorsqu'ils arrivèrent après une heure de route : l'accueil était très chaleureux et le soleil brillait sur le collège des Louataux. Les élèves arrivèrent, timidement au début, puis se révélèrent de plus en plus au fur et à mesure du travail, dévoilant de très belles et denses personnalités, curieuses et investies, perspicaces et drôles, inventives et sensibles. La douceur du temps leur a permis de commencer en extérieur : ils firent connaissance, travaillèrent sur l'écoute, l'espace et le rapport à soi et aux autres. L'après-midi, ils partirent en lisière de la forêt, entre les bois et une rivière, à la collecte de leur futur herbier. La nature était verdoyante, encore en fleurs, généreuse. Ils découpèrent et récoltèrent délicatement des feuilles, des bouts de plantes, d'arbres et bien sûr quelques fleurs, en fait, ce qui leur plaisait, leur attirait l'œil, les amusait. Le lendemain, Monsieur Moreau travailla avec eux pour créer des chimères à partir de leur récolte : par groupe de deux ou trois, les élèves ont inventé une plante, l'ont créée et l'ont nommée. Madame Maniscalco commença un travail d'écriture et d'invention d'une histoire tout en continuant parallèlement son travail de sensibilisation à l'écoute amorcé la veille.

A la fin de la journée, les deux artistes durent quitter les élèves et repartir en Bretagne pour quelques mois.

L'hiver arrivé, lorsqu'ils revinrent en décembre, il pleuvait. Mais le plaisir de retrouver l'équipe du collège des Louataux rendait tout très lumineux. Ils continuèrent la confection de l'herbier en travaillant sur les textes associés et les enluminures. Ils discutèrent également du spectacle *Le temps est la rivière où je m'en vais pêcher* de la compagnie L'unijambiste, qui comme l'herbier imaginaire, propose une réflexion sensible sur le fait d'être au plus proche de soi et de la nature.

Ces précieux dessins et textes en mains, Madame Maniscalco et Monsieur Moreau s'attelèrent alors à finaliser la confection de l'herbier : le voici entre vos mains pour célébrer le retour du printemps.



UKONEXSALNEMONE La nourricière

La Lukonexsalnemone est une plante très rare et très dure qui a la particularité d'avoir à la fois des plumes en guise de feuilles et des racines longues et profondes.

Ses plumes tombent en été au moment de la floraison. Les oiseaux s'en servent pour en faire leur nid ; ils nourrissent ensuite leurs petits avec les fleurs.

Elle pousse en Russie en haut des montagnes de l'Oural.

La taille imposante de ses racines nous indique qu'elle a besoin de beaucoup d'eau et également de beaucoup de soleil.

C'est Monsieur et Madame Mioja, deux botanistes renommés, en train de faire le tour du monde à la recherche d'une plante rare qui, après deux jours et trois heures de marche très intense dans les hautes montagnes de l'Oural (alors qu'ils se dirigeaient vers Orsk) ont découvert par hasard la Lukonexsalnemone. Lorsqu'ils la virent pour la première fois, Monsieur Mioja tomba littéralement dans les pommes tant l'émotion était forte. Sa femme et lui décidèrent de la cueillir délicatement et de la mettre dans un bocal en verre pour la préserver durant le long voyage qui devait les ramener en France. Ils étaient au comble du bonheur.

« Nous étions partis à la recherche de la plante *Orchimatus* lorsque nous avons découvert la Lukonexsalnemone que nous cherchions depuis plus de 20 ans ! », déclarèrent-ils lorsqu'ils arrivèrent triomphants au Jardin botanique de Lyon en 1822 (jardin possédant une spécialisation dans l'étude des plantes rares à cette époque-là).





RANGOPERFORUM La main trouée

La frangoperforum est une plante aux feuilles très douces, roses et jaunes, qui ressemblent à des plumes d'oiseaux exotiques.

Sa racine très courte a un goût sucré qui rappelle à chacun le goût de son bonbon préféré.

On la trouve uniquement dans les pays froids parce qu'elle a la particularité de pousser seulement dans la neige. Pour survivre à son environnement, le haut de cette plante développe une grosse couverture qui envoie de la chaleur et protège le bas.

Dans son milieu naturel elle sent le caramel, mais si on la coupe et si on la plonge dans l'eau elle dégage un parfum très désagréable qui ressemble à celui du vin périmé.

Petite particularité : elle ne supporte que sa propre chaleur, et si on la met dans un environnement tempéré ou chaud, elle meurt.

Comme nous l'avons appris sur les fresques de la grotte de Lascaux, cette plante a été découverte à l'âge paléolithique par un homme préhistorique du nom de Valrezic, qui vivait dans les monts d'Ambazac en France.

Les dessins montrent Valrezic qui se promène dans la neige, trouve la plante puis, la touchant, voit sa main se trouer en son centre jusqu'à ce qu'il la mette dans l'eau pour que le trou arrête de s'agrandir.

Nous n'avons toujours pas découvert ce qu'il s'était réellement passé à cette époque ni pourquoi Valrezic a été blessé au contact de cette plante, nous savons juste que cet événement lui donna son nom : frangoperforum qui signifie «main trouée».



La Saturani est une plante qui fleurit au printemps, faisant éclore un magnifique pompon violet. Sa tige et ses feuilles ont une couleur rouge-orangée qui rappelle celle du feu.

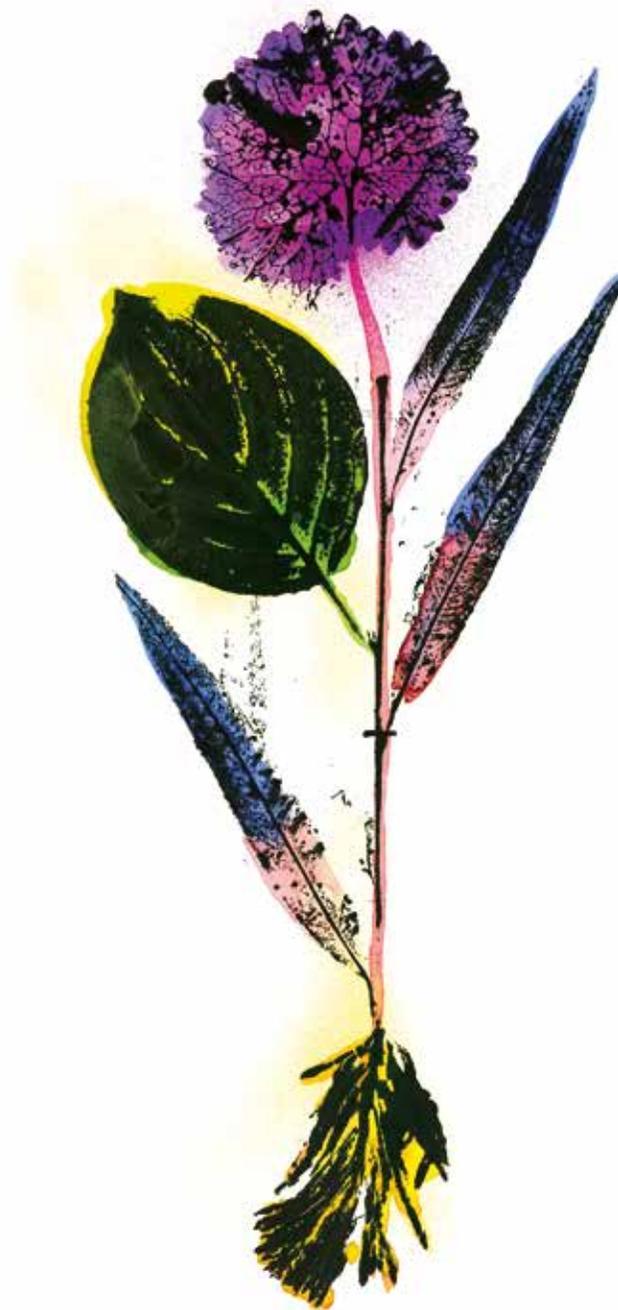
Ses racines sont fines comme des poils et sa sève a la même couleur et la même consistance que le sang.

Son nom commun est la plante du Yéti en raison d'un mystère thermique : en effet, le haut de la Saturani est particulièrement froid, presque gelé, comme le sommet de l'Himalaya, tandis que ses racines sont chaudes comme le cœur ardent du Yéti.

Cependant son appellation commune viendra bien après sa découverte, qui eut lieu au Tibet en -350 av JC.

Un archéologue en a découvert l'histoire gravée sur une tablette, lors de la fouille de la tombe de Târâ, une cheffe tibétaine.

Târâ était en train de chasser un ours bleu lorsqu'elle perdit sa trace à l'entrée de la Cascade des mortels. Elle décida malgré tout de la traverser et, c'est à ce moment précis, qu'elle tomba sur la plus belle et mystérieuse plante qu'elle n'eut jamais vue. Passionnée par la nature, elle rentra chez elle pour l'étudier. Après sept heures de recherches elle se rendit compte que ses forces déclinaient et elle devina que la sève de cette plante était un poison mortel. Sentant la fin venir, elle alla voir son clan et lui dit : « Je viens de toucher une plante maléfique, je suis condamnée et ne peux me sauver mais je vous en prie, transmettez cette information aux générations futures : ne jamais toucher cette maudite plante. Saturani, mon fils, je te lègue la responsabilité du pouvoir ». Elle utilisa ses dernières forces pour aller seule enterrer la plante au fond du bois. Târâ mourut dans les heures qui suivirent et afin d'honorer sa mémoire, le clan décida unanimement d'appeler cette sombre plante du nom de ce qu'elle aimait le plus au monde : son fils.





STROBETTE

La plante des étoiles

L'Astrobette est une plante qui fleurit en été et dont les fleurs violettes diffusent de la poudre rose autour d'elles. Ses tiges sont rouges et jaunes et ses racines sont mauves.

C'est une plante aquatique, parasite qui pousse sur des nénuphars géants, comme sur les *Victoria Amazonica* du Paraguay. Au contact direct avec l'eau (par le biais des nénuphars), elle ne dépend pas de la pluie pour s'hydrater.

La poudre rose qu'elle diffuse a une odeur de fruit très prononcée qui attire les animaux. Ces derniers s'en nourrissent pensant manger des pommes ou des fraises. C'est un aliment très sain pour les animaux contrairement à l'effet toxique qu'il a pour les êtres humains. En consommer les rend affreusement malades, voire en danger de mort.

Cette plante a été découverte au 20^{ème} siècle au Paraguay par Madame Borltoa et Monsieur Bavadar, deux passionnés d'astronomie. Ils désiraient aller dans la forêt tropicale proche du fleuve Paraná afin de voir le lieu où s'était écrasée une météorite. Ils repèrent une grande quantité de cette plante qui poussait sur des nénuphars, juste à côté du corps céleste. N'ayant jamais vu de fleur semblable, ils décidèrent d'en ramener quelques-unes pour les faire étudier par des scientifiques.

Ces derniers expliquèrent ensuite que lorsque la météorite s'est écrasée, le choc a créé une poudre qui s'est répandue sur tous les nénuphars. La rencontre de la poudre et des nénuphars a produit une nouvelle espèce extraterrestre : l'Astrobette, dont le nom signifie «la plante des étoiles».





SCABIUKETTE La sirène des tigres

La Scabiukette a de grosses racines qui lui permettent de s'alimenter d'eau qui se trouve dans les profondeurs de la terre. Grâce à cela, elle peut survivre longtemps en période de sécheresse.

La partie aérienne de la plante mesure en moyenne 50 cm et ne pousse que la nuit (contrairement à ses racines souterraines qui ont une poussée diurne). Elle produit des baies appelées ôtakus, qui sont très toxiques pour les êtres vivants. C'est une plante que l'on rencontre rarement car elle ne pousse qu'au sommet de l'Everest. Ses racines profondes permettent d'ailleurs à la plus haute des montagnes de ne pas s'effriter.

La personne qui a trouvé cette plante est un zoologiste britannique du nom de Bazpetcot.

Il avait été appelé par le directeur du Parc naturel de Chitwan au Népal parce qu'il n'arrivait pas à implanter des tigres dans cette région.

Monsieur Bazpetcot se rappela alors avoir lu dans une très vieille bibliothèque anglaise une légende sur une plante qui poussait au sommet de l'Everest et dont les feuilles attiraient les tigres. Il décida de partir à sa recherche afin d'aider le directeur de la réserve.

Il commença l'ascension du mont Everest en yack puis, lorsque la route ne fut plus praticable pour l'animal, il termina sa quête seul et à pied. Arrivé au sommet, il découvrit que la plante était bien réelle et il en arracha quelques feuilles (en prenant garde de ne pas toucher aux baies toxiques). Puis il redescendit à l'aide de son yack qui l'attendait plusieurs dizaines de kilomètres en contrebas et rejoignit le parc naturel. Il posa une feuille de scabiukette à l'endroit où le directeur désirait des tigres, et quelques jours après des meutes entières arrivèrent à Chitwan.



L'Asteanemus pousse dans la forêt de Champagnole dans le Jura français. Elle a de toutes petites racines, une très grande tige orange et rouge et une fleur en forme de nuage qui change de couleur.

Cette plante est très rare et a la particularité de pouvoir annoncer le temps qu'il va faire dans les heures qui suivent. Elle devient bleue quand il pleut et rose quand il neige. Par beau temps elle est violette avec plein de petits points noirs.

La femme qui l'a découverte s'appelle Ristra. Elle l'a trouvée par hasard pendant une promenade en forêt, un jour de grand soleil. Il y en avait plusieurs, elle se permit donc d'en cueillir une pour la ramener chez elle.

Sur le chemin la plante devint rose ; une heure après il se mit à neiger. Arrivée chez elle la plante était désormais bleue et elle vit la neige se changer peu à peu en pluie. Ristra comprit que cette plante était très sensible à son environnement météorologique et permettait de l'anticiper. Elle décida alors de l'appeler Asteanemus qui signifie : l'étoile du vent.

Le lendemain, elle vit que la fleur était de toutes les couleurs ; craignant une catastrophe naturelle elle alla prévenir tout le monde de ce qu'elle présentait mais personne ne la crut.

Elle les protégea donc malgré eux en les enfermant dans la Salle des fêtes du village qui était sur les hauteurs. Une énorme inondation eut lieu mais, grâce à Ristra, aucune personne ne périt durant cette catastrophe.

Pour la remercier, ils décorèrent la salle dans laquelle elle les avait sauvés et firent une grande fête surprise le jour de son anniversaire, durant laquelle ils lui offrirent plein de cadeaux et mangèrent un énorme gâteau.



La Luconex est une plante de grande taille (environ 2 mètres), dont les racines sont proportionnellement petites : il faut donc beaucoup l'arroser si on la détient en intérieur.

Dans son milieu naturel, cette plante multicolore est exposée à la pluie et au vent, ce qui explique le fait qu'elle n'ait pas beaucoup de feuilles.

Elle est particulièrement présente dans une région des États-Unis souvent soumise aux ouragans, vers Atlanta, sur une ancienne réserve des indiens Creeks.

Une légende de la tribu muscogees dit que si un homme consomme la Luconex il se transformera en loup.

Madame Rotegnier et Monsieur Rocteur, éminents scientifiques venus étudier la plante, connaissaient la légende mais ne la croyaient pas... Jusqu'au jour de l'orage... La pluie était battante, ils étaient épuisés par deux mois et demi de recherches solitaires et intensives, ils avaient épuisé leur stock de nourriture et décidèrent donc de manger la plante afin d'avoir la force de lutter contre l'orage qui devenait de plus en plus puissant.

Lorsqu'on les retrouva, ils racontèrent qu'après l'avoir ingérée, ils commencèrent à se transformer en loup progressivement. Au moment de la transformation Monsieur Rocteur était inquiet et madame Rotegnier avait assez peur. Ces sentiments sont leurs derniers souvenirs.

Lorsqu'on les retrouva le lendemain à 100 kilomètres de leur campement, ils étaient redevenus humains. Aucun de leurs collègues scientifiques ne put expliquer comment ils avaient pu parcourir une si longue distance en si peu de temps.





La Dragosaturnex est une plante mythologique qui doit son nom au fait qu'elle est la nourriture principale des dragons. Elle permet de reconnaître un gentil d'un méchant dragon, en observant de quel côté de la plante l'animal se nourrit. Elle a un côté sombre (dont se nourrissent les mauvais) et un côté lumineux (dont se nourrissent les bons).

Elle pousse en hauteur, sur des nuages solides, afin d'être au plus près du soleil (si elle passe une journée sans ensoleillement, elle dépérit).

Elle crée tout un écosystème autour d'elle en dégageant une fumée qui aide à la pousse des arbres de nuages.

La légende veut qu'un jour, un prince du nom de Treallawerelguf eut le désir ardent de cueillir cette plante pour la ramener chez lui afin de prouver sa bravoure. Il attendit que les dragons partent chasser pour accomplir sa périlleuse mission. A l'aide d'une catapulte extrêmement puissante il réussit à atterrir sur le nuage où la dragosaturnex poussait. Après avoir tué les gardiens elfes qui protégeaient la plante, il réussit enfin à s'approcher de celle-ci et, attiré par son odeur extraordinaire, il fut pris d'un désir incontrôlable de la manger. Juste après avoir mis un morceau de la plante dans sa bouche, il se transforma immédiatement en dragon.

On dit encore aujourd'hui que le dragon Treallawerelguf vole souvent au dessus de son royaume natal.





CANIDRAXUS

Le chien brûlé

La Canidraxus est une plante mythologique qui ne pousse que dans l'obscurité. On retrouve souvent à côté d'elle un champignon parasite qui ressemble à une tache rouge.

Si le champignon qui pousse à côté d'elle est d'une autre couleur, étrangement, elle explose et produit un jet de sève très coloré.

C'est une plante gigantesque : sa racine fait environ 5 mètres et la plante peut facilement atteindre 8 mètres de hauteur.

Elle est excessivement complexe car elle ne pousse que si un animal en décomposition est à moins de 10 mètres de sa graine.

On l'a aperçue pour la dernière fois en Autriche, au Moyen-âge, juste avant l'extinction des Dragons. Le grand savant Setarus Novis se promenait avec son chien (du nom de Broun) lorsqu'il vit sortir de derrière un nuage un magnifique mais odieux dragon qui cracha du feu sur la pauvre bête. Broun mourut et sa carcasse se décomposa instantanément sous l'effet de la chaleur. Setarus Novis pleura la mort de son chien jusqu'à ce que la nuit tombe. Lorsque le dernier rayon de soleil eut disparu, une incroyable et immense Canidraxus poussa d'un coup. Elle paraissait d'autant plus grande qu'elle était juste à côté d'un petit champignon rouge vaporeux.

Le savant s'approcha de la plante et récupéra un pétale. De retour chez lui, il décida d'en faire une infusion, et lorsqu'il la but... l'effet fut immédiat, il devint extrêmement calme, tellement calme qu'il eut l'impression d'être devenu la plante dont provenait le pétale.

La Canidraxus, dont le nom fait référence à feu le chien de Setarus Novis, est un des calmants les plus rares et les plus puissants sur Terre.



La Pussecatin est une plante issue de la mythologie contemporaine. Facilement reconnaissable grâce à ses tiges tricolores (orange-rouge-vert), elle a besoin de beaucoup de soleil et de très peu d'eau pour vivre.

Elle a été créée par des abeilles qui ont pollinisé trois espèces de plantes pour en produire une. C'est pour cela que la Pussecatin a trois fleurs différentes. La tige centrale est très large pour soutenir leurs poids ; elle se sépare en deux : celle de droite est verte avec plusieurs ramifications et celle de gauche est, quant à elle, rectiligne avec des petites feuilles.

La légende dit que le professeur Coffee l'a découverte par pur hasard dans la Vallée du café lors d'une expédition en Éthiopie. Ce jour là, alors que le professeur Coffee se promenait seul dans cet étrange endroit, il vit une plante protégée par un dragon noir et rouge qui dormait... Le maladroit professeur marcha sur une branche et réveilla le dragon qui, en colère, commença à cracher à tout va des flammes immenses.

Heureusement, chargé de son lance-rocket de survie, notre héros tira sur le dragon qui tomba vite raide-mort. Il s'approcha doucement de la plante, hésita à la toucher puis, prenant son courage à deux mains, tenta de la cueillir. C'était plus difficile qu'il ne le pensait... Il tira dessus de toutes ses forces, mais la plante résista. Il sortit alors de son sac sa mini-pelle de secours pour la déterrer. Au moment où la plante céda, un énorme orage se déclencha. Le professeur Coffee courut dans sa Jeep et rentra pied au plancher chez lui avec la plante.

Un jour, après des mois d'observation, il la laissa sans surveillance. Son chat, passant par là, en profita pour en grignoter un bout et se mit immédiatement à grandir, grandir, grandir... Jusqu'à dépasser la maison. Oui, cette plante faisait pousser les chats... C'est pour cela que le professeur Coffee lui donna le nom de Pussecatin.



Les dessins et les textes ont été réalisés par les élèves suivants par ordre de page :

Pages 4 & 5 : Elea & Liam

Pages 6 & 7 : Zélia & Julia

Pages 8 & 9 : Jordanne & Malone

Pages 10 & 11 : Lana & Ninon

Pages 12 & 13 : Robin, Ines & alexandre

Pages 14 & 15 : Pénélope & Yassine

Pages 16 & 17 : Lisa & Tom

Pages 18 & 19 : Hugo & Balian

Pages 20 & 21 : Nour, Nateo & Clovis

Pages 22 & 23 : Gabin & Yliasse

Saison 2018/2019

Chloé Maniscalco & David Moreau

Avec Lana Barata, Alexandre Bazin Colez, Pénélope Bertrand, Ninon Bouldron, Ilyasse Chafi, Malone Clément, Gabin Coquet, Robin Cottier, Zélia Duprez, Balian Fugler, Jordanne Garcia, Clovis Germain, Eléa Jacques, Liam Miodon, Nateo Pellerier, Inès Petiot, Tom Portenier, Yacine Rizki, Lisa Roche, Nour Sebaat, Julia Vuillemin et Hugo Wallaert ; élèves de 6ème B au collège Les Louataux de Champagnole.

Merci

À Virginie Petitjean, Sophie Hélène Rauch, Patrick Zanho, Aurore Alix, Stéphanie Nardo, Nathalie Kichenssamy, Sandrine Hergott du collège les Louataux de Champagnole.

À Virginie Bocard, Nina Aomar, Mélissa Blanchot, et l'équipe des Scènes du Jura-Scène nationale.

À Nathalie Perrault & Jérôme Bardeau pour L'unijambiste et à David Gauchard, pour l'idée originale.

À David Cauquil, Marie Thomas, Sophie Fleischl & Jacqueline Perrault pour l'aide à la relecture.

Le projet a été cofinancé par La DRAC Bourgogne Franche-Comté, La Direction des Affaires Artistiques et Culturelles du Rectorat de l'Académie de Besançon et le Conseil Départemental du Jura ainsi que par le collège les Louataux.

David Gauchard est artiste associé aux Scènes du Jura-Scène nationale pour la saison 2018-2019. La compagnie L'unijambiste est associée à l'Espace Malraux / Scène Nationale de Chambéry et de la Savoie de 2014 à 2018, en résidence à l'Espace Jean Legendre, Théâtre de Compiègne et conventionnée par la Région Nouvelle-Aquitaine et par le Ministère de la Culture et de la Communication – DRAC Nouvelle-Aquitaine.

Ce livre à été produit par
L'unijambiste & les Scènes du Jura-Scène nationale.

Imprimé par ABM Graphic en Mars 2019 - Lons-le-Saunier



Saison 2018/2019
David Moreau & Chloé Maniscalco
Les Scènes du Jura - Scène national e
WWW.UNIJAMBISTE.COM